

Quand l'hôpital et l'armée font cause commune

La crise sanitaire a pris une telle ampleur qu'au centre hospitalier universitaire d'Angers, le 6^e régiment du génie aide à la distribution des masques et du gel à destination des centres de soins.

La mobilisation

Une vraie fourmilière. Depuis de longues semaines, chacun s'affaire sous les néons de l'immense magasin central du centre hospitalier universitaire (CHU) d'Angers. Disposées à même le sol, les palettes en bois supportent le poids d'une multitude de cartons déjà étiquetés. Ou qui vont l'être, à destination des huit centres de consultations Coville 49, ou bien des cliniques, des laboratoires, des centres de dialyses.

Ici, sous le contrôle du pôle logistique de l'hôpital, sont redistribuées chaque jour les réserves de l'État. Masques, gel hydroalcoolique, tabliers, gants... Tout le matériel passe par cette « tour de contrôle » pour être ensuite redirigé vers chaque destination du département.

Jeudi, à quelques mètres les uns des autres et munis de masques, quatre jeunes étudiants de l'école de pharmacie s'empressent de conditionner les boîtes. Le tout sous l'œil de l'adjudant-chef Jean-Michel.

Réserviste au 6^e régiment du génie, il se tient auprès d'eux depuis une quinzaine de jours. « **Et jusqu'à fin mai en principe** », déclare le gradé. Sa mission : celle qui lui a été attribuée dans le cadre de l'opération Résilience, mise en place en zone de défense et de sécurité Ouest. Depuis le 25 mars, l'action consiste à être en appui des services publics pour faire face à l'épidémie.

483 000 masques

Après 43 ans passés au régiment de sapeurs, Jean-Michel manage désormais son équipe de blouses blanches, surveille le listing des réceptions et des départs vers les 417 destinations du département. Sous l'égide de l'agence régionale de santé (ARS) les hôpitaux et les Ehpad (établisse-



Maxime Corre, étudiant en pharmacie, et l'adjudant-chef Jean-Michel, du 6^e régiment du génie, travaillent à l'intérieur du magasin central du pôle logistique du centre hospitalier universitaire d'Angers.

PHOTO : OUEST-FRANCE

ments d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) doivent faire face à une forte demande de matériel, a fortiori dans la perspective du déconfinement. « **Les volumes ont augmenté, avec 483 000 masques à distribuer. Heureusement que l'on a le stock en face.** »

Cette semaine, 96 000 tabliers sont sortis du magasin, et plus de 1 000 litres de gel produits par les sociétés Cointreau, Giffard ou Hermès vont prendre le chemin des camions de transport.

D'autres, comme Franck Nouet, directeur adjoint du site de l'Esat (établissement et service d'aide par le travail) de l'Adapei 49, Association

départementale de parents et d'amis des personnes handicapées mentales basée à Avrillé, vient directement récupérer sa commande.

Grâce aux bénévoles de l'association, 48 000 masques sont répartis dans les foyers logements, les centres d'accueil de jour, ou les instituts médico-éducatifs. « **Nous venons ici toutes les semaines pour récupérer les cartons.** »

Toute la promotion

Pendant près de huit heures par jour, Maxime Corre, 23 ans, a le nez dans les cartons. Cet étudiant en cinquième année de pharmacie profite de ce moment, réquisitionné qu'il est avec

ses camarades. Toute sa promotion est sur le terrain. « **Nous sommes une soixantaine dans les services de l'hôpital, pas seulement en pharmacie.** »

Depuis le 15 mars, il a été au départ affecté sur le tri des dons, en flux continu. Avec des périodes de tension quand il fallait disséminer le matériel à travers tout l'hôpital. Maintenant, l'aide de l'adjudant-chef, rompu à l'exercice, facilite les conditions de stockage et de conditionnement des colis. L'armée a aussi prêté main-forte en envoyant des camions pour acheminer les commandes. Et la demande ne faiblit pas.

Benoit ROBERT.